

GUEPE EMERAUDE published on 2nd October 2018

Ampulex compressa, Emerald Cockroach Wasp (An.), guêpe émeraude (Fr.)

Indigène

Classification : espèce commune

La guêpe émeraude (*Ampulex compressa*) est une guêpe solitaire qui se trouve principalement dans les régions tropicales de l'Asie du Sud, de l'Afrique et des îles du Pacifique. Elle a un corps bleu-vert métallique, avec les cuisses des deuxième et troisième paires de pattes rouges. La femelle mesure environ 22 mm de long; le mâle est plus petit et n'a pas de dard.

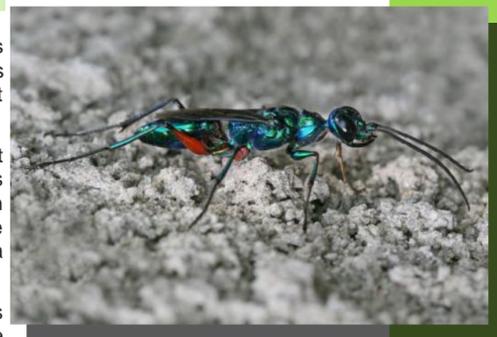
La guêpe émeraude est connue pour son comportement reproducteur inhabituel, qui consiste à piquer un cafard et à l'utiliser comme hôte pour ses larves. La guêpe femelle de cette espèce pique un cafard deux fois. Elle pique dans les ganglions spécifiques du cafard. Elle transmet une piqûre initiale à un ganglion thoracique et injecte du venin pour paralyser légèrement et de manière réversible les pattes avant de la victime. La perte temporaire de mobilité dans le cafard facilite la deuxième piqûre venimeuse à un endroit précis des ganglions de la tête (cerveau) de la victime, dans la section qui contrôle le réflexe d'évasion.

À la suite de ces piqûres, le cafard se penche d'abord largement, puis devient lent et ne montre pas les réponses d'évasion normales. La guêpe arrache la moitié des antennes du cafard. On pense que la guêpe ronge l'antenne pour réguler la quantité de venin, car trop de venin pourrait tuer et trop peu peut laisser la victime se rétablir avant que la larve ait grandi. La guêpe, trop petite pour porter le cafard, conduit alors la victime à son terrier en tirant l'une des antennes du cafard comme une laisse. Dans le terrier, la guêpe pond un œuf blanc d'environ 2 mm de long sur l'abdomen du cafard. Elle sort ensuite et continue à remplir l'entrée du terrier avec des cailloux, plus pour empêcher les autres prédateurs que de garder le cafard.

Avec son réflexe d'évasion désactivé, le cafard piqué repose simplement dans le terrier lorsque l'œuf de la guêpe éclot au bout de 3 jours environ. La larve éclos vit et se nourrit pendant 4 à 5 jours sur le cafard, puis se faufile dans son abdomen et continue à vivre à l'intérieur. Sur une période de 8 jours, la larve de guêpe consomme les organes internes du cafard dans un ordre qui maximise la probabilité que le cafard reste en vie, au moins jusqu'à ce que la larve entre dans le stade de la pupe et forme un cocon. Finalement, la guêpe pleinement développée émerge du corps du cafard pour commencer sa vie d'adulte.

Le développement est plus rapide en saison chaude. Les adultes vivent pendant plusieurs mois. L'accouplement prend environ une minute et un seul accouplement est nécessaire pour qu'une guêpe femelle puisse parasiter plusieurs dizaines de cafards. On voit souvent la guêpe parasiter le cafard (*Periplaneta americana*, introduit) dans les maisons, sur les murs, et en forêt, mais on peut penser que la guêpe aurait parasité les cafards indigènes et endémiques quand ils étaient plus répandus et communs.

La Mauritian Wildlife Foundation (MWF) gère 4 projets éducatifs et 18 projets de conservation, avec l'accent sur la sauvegarde des plantes et des animaux endémiques de Maurice et de Rodrigues en danger d'extinction. Merci de contacter la MWF par email (fundraising@mauritian-wildlife.org) - Tel: 6976117 pour plus d'information sur les projets nécessitant un soutien financier.



NATTE A PETITES FEUILLES published on 9th October 2018

Labouidonnaisia calophylloides, petit natte, natte à petites feuilles (Fr.), ti natte (Cr.)

Espèce endémique de La Réunion et de Maurice

Classification : vulnérable

Le bois de natte à petites feuilles, malgré son autre nom ('petit natte') est un arbre qui peut atteindre plus de 20 mètres de hauteur, son tronc est volumineux et très droit. Il possède une ramification latérale étagée en phase juvénile, son écorce est crevassée de couleur gris clair à blanchâtre. À l'état sauvage il développe une forme très caractéristique et ornementale, ses feuilles se regroupant à l'extrémité même de chaque rameau.

Le bois de natte à petites feuilles ressemble beaucoup au Grand Natte (*Labouidonnaisia glauca*). Comme chez ce dernier, les feuilles sont simples, alternes ou disposées en hélice et possèdent un limbe entier elliptique, vert sombre dessus, d'un vert plus clair ou glauque dessous, cependant, les feuilles juvéniles peuvent prendre des teintes rosées ou rougeâtres, ce qui n'est pas le cas chez le Grand Natte.

Les fleurs de couleur blanc verdâtre sont petites et discrètes, elles naissent à l'aisselle des feuilles ou immédiatement sous la partie feuillée. Le fruit est une baie de la taille d'une olive, globuleuse, qui contient une pulpe riche en latex particulièrement collante.

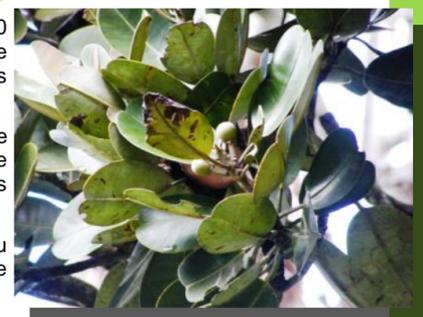
La pulpe du fruit sert à fabriquer la colle natte, qui est utilisée dans la fabrication de piège pour les oiseaux. Le bois est très apprécié en ébénisterie, menuiserie et construction.

Le bois de natte à petites feuilles pousse aussi à La Réunion dans la forêt tropicale humide des Bas jusqu'à 800 m d'altitude. Cet arbre a été massivement utilisé dans les premiers siècles de colonisation de l'île, fournissant un bois d'œuvre et de construction d'excellente qualité notamment dans la construction des cases créoles (poutres, planchers). Le bois de natte à petites feuilles s'étant raréfié, il bénéficie aujourd'hui de programmes sylvicoles de gestion conservatoire et de replantation.

A Maurice le bois de natte à petites feuilles pousse à Bassin Blanc, Goulettes Serrées, Pétrin, Les Mares, Plaine Champagne, Maccabé, Brise Fer, Perrier, Gorette, Osterlog, Mt Lion, Providence Ridge, Mt Camizard, Mt Bambous, Ferney, Etoile, Mt des Créoles, Piton du Fouge, Mt Perruche, Gouly Père, Declerc, Mont Vert, entre autre. La population de cette espèce est estimée à environ 5000 individus.

Il est néanmoins menacé par les espèces de plantes et d'animaux introduits et envahissants dans son habitat qui sont en compétition pour les ressources déjà limitées. L'élevage de cerfs dans les forêts et la perte de son habitat due au développement foncier sont aussi des menaces importantes pour cette espèce.

Suivez la Mauritian Wildlife Foundation sur Facebook: www.facebook.com/MauritianWildlife - Twitter: <https://twitter.com/MwfcWildlife> et Instagram: <https://www.instagram.com/mauritianwildlife/foundation/>



CADOQUE published on 23rd October 2018

Guilandina (Caesalpinia) bonduc, Grey Nickerbean (An.), canique grise, cadoque (Fr.), kadok, (Cr.)

Indigène

Classification : espèce commune

Le cadoc est une plante originaire des régions tropicales d'Afrique, d'Amérique, d'Asie et d'Océanie et qui a une distribution pantropicale. Cette espèce se rencontre sur les plages et les arrières-plages du littoral. Elle constitue souvent des fourrés épineux impénétrables.

Cet arbrisseau sarmenteux d'environ un mètre de haut, est entièrement couvert d'épines courtes et très acérées, jaunâtres ou brunes, droites ou courbes de 2 à 4 mm. Il se comporte comme un puissant grimpeur ligneux prenant appui sur les arbres et peut atteindre une longueur de 6 m. Le diamètre de la tige peut atteindre 5 cm. Il pousse généralement comme une vigne, mais peut aussi fleurir et fructifier comme un arbuste.

Il possède de grandes feuilles de 30 à 70 cm de long, un rachis pubescent, armé d'épines recourbées, 3 à 8 paires de folioles opposées, portant chacune 6 à 10 paires de foliolules elliptiques. Les surfaces supérieure et inférieure des feuillettes sont vêtues de poils dorés pâle. La face inférieure des axes primaires et secondaires des feuilles composées est armée d'épines recourbées.

L'inflorescence apparaît jusqu'à 2 cm au-dessus de l'aisselle des feuilles axillaire, elle est très allongée (jusqu'à 60 cm), dressée et porte de nombreuses fleurs. Les fleurs sont jaunes avec des grappes denses et longues au sommet. Les pétales sont environ 10-12 mm de long. La floraison s'étale de septembre à janvier.

La gousse brun foncé, hérissée d'épines rigides, de 5-8 x 3-5 cm contient en général deux graines semblables à des yeux de chat. Les graines sont grises, dures, globuleuse avec une surface lisse et brillante, d'environ 15 à 29 mm de long, une ou deux par fruit. Elles sont suffisamment flottantes et durables pour être dispersées par les courants océaniques. Les graines de cette espèce sont trouvées échouées sur les plages du monde entier.

En Afrique, les feuilles, l'écorce et les racines sont utilisées pour soigner la fièvre, les maux de tête et les douleurs de poitrine. Ils sont aussi utilisés comme vermifuge. Les fruits sont toniques et les graines produisent une huile grasse utilisée comme produit cosmétique et pour les écoulements de l'oreille.

Les graines sont aussi utilisées pour la bijouterie dans la fabrication de colliers à divers endroits. Les graines sont parfois utilisées par les enfants indiens comme billes. En frottant les graines l'une contre l'autre, celles-ci deviennent brûlantes; les enfants d'autres-fois taquinaient leurs camarades en rapprochant ces graines chauffées ainsi contre la peau. L'huile pressée des graines a été utilisée pour éliminer les taches de rousseur sur le visage, à titre de cosmétique.

Vous pouvez admirer le cadoc dans la réserve naturelle de l'île aux Aigrettes qui est ouverte pour les visites de lundi à samedi pendant les heures ouvrables et la matinée de dimanche. Pour de plus amples renseignements ou réservation, appelez le 6312396.



BOIS CLOU published on 30th October 2018

Eugenia kanakana, bois clou (Fr.)

Endémique de Maurice

Classification : espèce commune en forêt indigène

Le bois clou est un petit arbre dressé et grêle, atteignant 5 m de hauteur. Son écorce est brun grisâtre. Les ramilles sont pubérulentes (couvert d'une pubescence très fine à peine visible) ou glabres.

Les feuilles ont des tiges ou pétioles longs de 2-5 mm, glabres ou pubérulents, canaliculé (ayant un canal) dessus; limbe elliptique, subcirculaire ou ovale 3,5-5(-6,5) x 1,8-3,5(-5,5) cm, obtus au sommet, obtus ou tronqué à la base, coriace, à marges fortement révolutes, lâchement ponctué sur la face inférieure, glabre. La nervure médiane est déprimée sur la face supérieure, proéminente sur la face inférieure; 7-11 paires de nervures latérales ascendantes, proéminentes dessous. La face supérieure est vert sombre, tandis que la face inférieure est vert pâle ou vert jaunâtre.

Les fleurs sont sessiles (sans pédoncules) et groupées par 2-5 sur de courtes protubérances à l'aisselle des feuilles inférieures ou plus souvent situées aux nœuds, sur la partie défeuillée des rameaux. Les boutons floraux sont globuleux, arrondis au sommet, longs de 4-5 mm et de 3,5 mm de diamètre, munis au sommet d'un petit pore entouré de 4 dents.

Le fruit est une baie globuleuse de 1-2,5 cm de diamètre à tomentum rougeâtre avec une chair de consistance gommeuse et ferme. Le fruit contient 3-4 graines, longues de 8-12 mm, comprimées.

Le bois clou est une espèce commune dans les fourrés indigènes des hautes terres. La floraison est en octobre-novembre et février-mars.

Actuellement on peut trouver le bois clou à Mt Calbasses, Mt du Pouce, Bar le Duc, Valetta, Nicolière, Lagrave, Osterlog, Mt Lion, Camisard, Mt des Créoles, Ferney, Kanaka, Perrier, Brise Fer, Macchabé, Mare Longue, St Francois, Florin, Mondrain, Trois Mamelles, Mont Vert, Curepipe Botanical Garden, Mt Canon, et Piton du Fougé. La population de cette espèce est estimée à environ 3000 individus.

Comme toutes les plantes endémiques, le bois clou est aussi menacé par le nombre grandissant des espèces envahissantes dans les forêts indigènes restantes de l'île. La perte de son habitat à cause du développement foncier et l'élevage des cerfs dans son habitat sont aussi des menaces sérieuses.

La Mauritian Wildlife Foundation (MWF) gère 4 projets éducatifs et 18 projets de conservation, avec l'accent sur la sauvegarde des plantes et des animaux endémiques de Maurice et de Rodrigues en danger d'extinction. Merci de contacter la MWF par email (fundraising@mauritian-wildlife.org) - Tel: 6976117 pour plus d'information sur les projets nécessitant un soutien financier.

